

Les malades ne sont pas demeurés pour la plupart à la grotte. Sur les petites voitures roulantes, beaucoup ont suivi dans son ascension à la basilique le Sauveur acclamé; ils sont là, tout proches, le plus près de lui, arrivant après les miraculés, qui, eux, tiennent la première place parce qu'après avoir été à la peine, le Fils de l'Immaculée les a mis à l'honneur.

Et la bénédiction descend sur la foule agenouillée, proclamant par son attitude que Dieu seul est le roi des rois, le Souverain adoré de la terre.

Je retourne à la grotte, et là de nouveaux *Magnificat* retentissent. Pendant toute la soirée les chants de l'allégresse des uns mêlés aux supplications des autres, ne se tairont plus, jusqu'à la procession du soir aux flambeaux, qui sera comme toujours, la féerie que tout le monde connaît, qu'aucune langue n'a jamais pu rendre: *Surge illuminare Jerusalem, quia venit lumen tuum et gloria Domini super te orta est.*

LOUIS COLIN. *Correspondant de L'Univers.*

.

La *Metzer Presse*, journal de Trèves, a publié l'information suivante, que reproduit, en la traduisant, le *Lorrain*, journal de Metz:

Il y a dix jours, Mgr l'évêque de Versailles, dans le diocèse duquel est comprise la ville d'Argenteuil, écrit une lettre très aimable à Mgr Korum pour solliciter la permission pour trois ecclésiastiques d'Argenteuil, parmi lesquels M. le curé doyen, de voir la sainte Robe à Trèves et de pouvoir examiner au besoin, par une visite minutieuse, s'il existe une relation entre les deux reliques de Trèves et d'Argenteuil. Monseigneur de Trèves répondit par retour du courrier qu'il recevrait avec plaisir ces messieurs d'Argenteuil; il les pria seulement d'arriver au moins deux jours avant l'ouverture de l'ostension publique, pour qu'ils pussent examiner de très près et à l'aide d'une loupe; il ajoutait qu'il mettrait volontiers ces messieurs à même de se former un jugement exact, et qu'il serait prêt à répondre à tous leurs désirs.

Le lundi soir, 17 courant, la commission d'Argenteuil arriva à Trèves et fut reçue par Mgr Korum. M. le curé-doyen d'Argenteuil était porteur du procès-verbal officiel sur l'état de la relique d'Argenteuil en 1882 ainsi que d'un pli cacheté par Mgr l'évêque de Versailles et renfermant une parcelle de la relique d'Argenteuil. Aussitôt ces messieurs furent introduits dans la chambre du trésor de la cathédrale pour examiner la sainte Robe.

La sainte Robe était étendue sur une couverture de soie placée sur une table, ces messieurs purent l'examiner très minutieusement. Mgr Korum leur montra les quelques rares morceaux qui existent encore de la draperie en soie sur le côté de devant et le byssus qui recouvre la partie de derrière de la relique; puis il souleva ce byssus en plusieurs endroits, de sorte que le vêtement proprement dit pût être touché et examiné à la loupe.

Après avoir comparé la sainte Tunique à la parcelle de la relique d'Argenteuil, ces messieurs déclarèrent à l'unanimité que l'toffe de la relique d'Argenteuil est absolument différente de celle de la sainte Robe de Trèves; ils acquiescèrent outre la conviction que cette sainte robe représente une tunique et non un mantau de cérémonie (*Prachtmantel*). En outre, ils déclarèrent que les deux reliques devaient constituer deux vêtements différents de Notre-Seigneur.

L'examen que Mgr l'évêque leur avait si gracieusement accordé ont-ils ajouté, "à encore augmenté leur vénération pour la relique de Trèves; l'inspection leur est une nouvelle preuve de l'authenticité de cette relique de laquelle authenticité ils n'ont jamais douté, et rien dit de ce qu'ont rapporté les journaux."